



**SOLLEMNITAS
SANCTÆ CLARÆ ASSISIENSIS
2018**

Litteræ Ministri Generalis Ordinis Fratrum Minorum

DISCERNEMENT: purification du *regard*, du *cœur*, de la *volonté*



Bien chères sœurs,

Que le Seigneur nous donne sa Paix!

L'année passée je vous avais proposé des réflexions et des points d'évaluation suggérés par les mots qui étaient focalisés par notre chemin de Frères Mineurs vers le Conseil plénier, célébré en juin passé à Nairobi : écouter, discerner, agir.

Cette année je désire m'arrêter surtout sur la deuxième dimension. Je voudrais cueillir dans l'exemple et la parole de sainte Claire des éléments utiles pour développer une capacité de discernement qui porte à qualifier de mieux en mieux notre vie dans sa capacité de discernement, afin d'en faire la réponse fidèle et joyeuse à l'appel de Dieu en notre temps, dans l'espace, le lieu qu'il est donné à chacune d'habiter.

Adoptés par Dieu comme fils dans le Fils Jésus mort et ressuscité, depuis le moment de notre baptême, nous prions: "Notre Père, *que ta volonté soit faite*". La seule modalité possible et vraie d'exister est celle du discernement, parce que, comme disait François, « maintenant que nous avons quitté le monde, nous n'avons rien d'autre à faire que de suivre la volonté du Seigneur et de lui plaire » (*Rnb* XXII, 9). Claire de son côté « autant qu'elle le pouvait, cherchait à plaire à Dieu » (*Proc* 8,3).

Lisant à nouveau les sources de Claire, en particulier les lettres, je note que Claire vit et propose le discernement comme un parcours de purification : purification du regard, du cœur, de la volonté.

PURIFICATION DU REGARD

Le point de départ est la réalité dans laquelle nous nous trouvons; mais avant encore, c'est la réalité que nous sommes, que chacun de nous est par nature et par grâce. Il n'est pas rare que nous percevions de manière tordue la réalité en nous et autour de nous. Des précompréhensions et des préjugés de tout type peuvent altérer la lecture de ce qui se vit au plus intime, ou dans notre communauté, dans l'Église, dans la société ... N'est-ce pas là peut-être un premier facteur de tant d'incompréhensions, de mésententes, de relations conflictuelles?

Purifier le regard pour bien 'voir' comme Dieu nous voit sans filtres déformants. Comme pour Agnès de Prague, Claire nous rappelle aujourd'hui, à vous et à nous tous, que seulement en s'assimilant à Jésus, en faisant de son regard le nôtre, nous pouvons voir la réalité dans la vérité, au-delà des altérations produites par le péché dans toutes ses formes : « Puisqu'il est la splendeur de la gloire éternelle, l'éclat de la lumière éternelle et le miroir sans tache, ce miroir regarde-le chaque jour, ô reine, épouse de Jésus-Christ, et mire sans cesse en lui ta face » (*4LAg* 14-15); puisque certainement « à ta lumière nous voyons la lumière » (*Ps* 36 (35, 10)).

Claire avait commencé à vivre l'expérience de la purification du regard quand François – raconte la Légende de sainte Claire – l'encourageait à mépriser le monde, lui démontrant combien les espoirs de ce monde sont stériles et portent à la désillusion et instillait à ses oreilles les douceurs de l'union

totale au Christ » (*LegsC* 5). Claire l'avait bien compris, qui écrivait à Agnès de Prague : « Laisse absolument de côté tous ceux qui en ce monde trompeur et instable, séduisent leurs amants aveugles, aime totalement celui qui pour ton amour s'est donné tout entier » (*3LAg* 15). C'est une erreur fondamentale 'originelle', par laquelle le 'monde', perçu comme vision de la réalité en opposition à celle de Dieu, apparaît attirant mais en fait est délétère, semble donner du bonheur et, au contraire, nous rend esclaves et détruit la joie et la vitalité. Dans la troisième lettre à Agnès, Claire emploie des expressions très fortes à ce sujet : « Suivant ses traces, surtout d'humilité et de pauvreté, tu peux sans aucun doute le porter spirituellement dans ton corps chaste et virginal, contenant celui par qui toi et toutes choses sont contenues, possédant ce que, par comparaison avec les autres possessions transitoires de ce monde, tu possèderas plus fortement. En cela certains rois et reines du monde se trompent; bien que leur superbe soit montée jusqu'au ciel et que leurs têtes aient touché les nues, à la fin ils sont réduits pour ainsi dire à du fumier » (*3LAg* 25-28). La communion avec le Seigneur Jésus vécu dans le don de soi garantit du risque 'd'aveuglement' spirituel, Seul le regard purifié, nous enseigne François, sait voir Dieu en toutes choses. Claire veut former ce même regard chez les sœurs d'où jaillit la louange : « Lorsque la très sainte mère envoyait au dehors les sœurs quêteuses, elle les exhortait à louer Dieu chaque fois qu'elles verraient de beaux arbres fleuris et feuillus ; et elle voulait qu'elles fassent de même à la vue des hommes et des autres créatures, afin que Dieu soit loué pour tout et en tout » (*Proc* 14,9). Voir la réalité comme Dieu la voit, c'est le premier pas pour identifier ses traces sur les sentiers du Royaume.

PURIFICATION DU CŒUR

Si le regard pur lit la réalité dans la vérité de Dieu, c'est le cœur qui la juge, l'évalue, l'interprète. Le discernement comme

'jugement', c'est le pas successif dans lequel la réalité est confrontée avec les valeurs qui soutiennent et orientent le chemin de l'existence.

Selon le témoignage de Bona di Guelfuccio, François exhorte la jeune Claire à veiller sur son propre cœur en le syntonisant avec le cœur de Jésus: « Sans cesse il lui prêchait qu'elle devait se convertir à Jésus-Christ ». La conversion est pour le chrétien le mouvement essentiel qui l'aide à continuer à vivre, comme la respiration. Au cours de l'existence, Claire reconnaît avec quelle facilité le cœur s'endurcit, se distrait, se confond ; pour ce motif, elle se réjouit de voir Agnès de Prague « supplanter d'une manière terrible et inopinée les astuces de l'ennemi rusé, l'orgueil qui perd la nature humaine, la vanité qui rend sots les cœurs humains ». La superbe et la vanité empêchent un jugement correct de la réalité car ils font converger vers soi-même, et non pas vers Dieu et donc pas non plus vers les autres. Au contraire, comme Pape François l'a rappelé récemment : « C'est justement l'Esprit Saint qui nous décentre de notre moi et nous ouvre au « nous » de la communauté : recevoir pour donner. Nous ne sommes pas au centre : nous sommes un instrument de ce don pour les autres » (*Audience générale*, 6 juin 2018).

Le cœur se protège s'il se confie au Seigneur, dans un mouvement quotidien de don de soi : « Pose ton esprit sur le miroir de l'éternité, pose ton âme dans la splendeur de la gloire, pose ton cœur sur l'effigie de la divine substance et transforme-toi toute entière par la contemplation dans l'image de sa divinité; afin de ressentir toi aussi ce que ressentent les amis en goûtant la douceur cachée que Dieu lui-même a, dès le commencement, réservé à ses amants » (*3LAg* 12-14).

L'authentique discernement demande d'affiner le goût aux choses de Dieu, en sachant reconnaître le parfum et la saveur de l'évangile en ce qui se produit, dans les personnes que nous rencontrons, chez les sœurs avec qui nous vivons, mais aussi avec qui habite sous d'autres latitudes. Selon une

forme et avec une intensité toute particulière cet exercice de contemplation vous est confié, chères sœurs, un exercice grâce auquel le jugement mûrit et devient la vertu de la discrétion. Claire est une vraie maîtresse de la discrétion : la situation réelle, les valeurs professées, la fin ultime dialoguent ensemble sans indulgences mystifiantes et compromis accommodants : « Mais parce que notre chair n'est pas une chair de bronze et notre force n'est pas la force de la pierre, et que bien au contraire nous sommes fragiles et enclines à toutes les faiblesses corporelles, très chère, je te prie et te demande dans le Seigneur de te détourner sagement et discrètement d'une certaine austérité dans l'abstinence, indiscret et impossible, que j'ai appris que tu avais entreprise, pour que vivante tu confesses le Seigneur, que tu rendes au Seigneur un hommage raisonnable et ton sacrifice toujours assaisonné de sel » (3LAg 38-41).

PURIFICATION DE LA VOLONTÉ

Le processus de discernement nous oriente à nous sentir interpellés par la parole de Dieu pour vivre dans l'obéissance envers à Lui, c'est-à-dire ayant comme finalité d'habiter l'histoire selon l'évangile en suivant les traces de Jésus, afin que le Royaume de Dieu croisse dans le monde. Nos projets sont bons s'ils ne sont pas seulement 'nôtres', s'ils jaillissent à la racine de la disponibilité à collaborer, nous tous ensemble, à l'œuvre que Dieu est déjà en train d'accomplir.

Il convient donc de choisir ce qui nous tient unis au Seigneur et de rejeter ce qui nous sépare de Lui. Claire peut décliner l'offre du Pape Grégoire IX – d'être dispensée du

vœu de la très haute pauvreté pour accepter les possessions que lui-même lui offre – et déclarer avec simplicité et en vérité : « Saint Père, en rien je ne désire être dispensée de la suite du Christ » (LegsC 14). Et elle exhorte Agnès de Prague dans une situation analogue à embrasser le Christ pauvre (Cf. 2LAg 17-18).

Combien précieuse et significative, pour cette raison, est l'indication qu'aussi bien Claire que François posent comme sceau de leurs Règles respectives tel un signe de synthèse de leur forme de vie tout entière -*forma vitæ*: «Qu'elles considèrent qu'elles doivent par-dessus tout désirer avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération, le prier toujours d'un cœur pur et avoir l'humilité, la patience dans la tribulation et dans la maladie, et aimer ceux qui nous persécutent, nous réprimandent et nous accusent car, dit le Seigneur : heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé » (RsC X,9-13).

À la lumière de ces paroles, synthèse d'une vie entière, nous reconnaissons que s'est accompli en Claire et à partir de Claire ce que Pape François nous rappelle à tous dans l'Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*: «Le discernement [...] est une vraie sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu, qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelés pour le bien des frères » (GE 175).

Je souhaite, chères pauvres dames, que vous puissiez vivre une joyeuse commémoration en cette solennité de notre bien-aimée sœur et mère, Sainte Claire d'Assise. Mes meilleurs vœux!

Rome, 2 août 2018
Fête du Pardon d'Assise



Fr. Michael Anthony Perry, ofm
Ministre général et serviteur